



Constats et réalisations d'un projet terminé : RÉFLEXION SUR LES MODÈLES DE PRODUCTION DANS LE SECTEUR OVIN (2019-2022)

NICOLAS MARTEL-BOUCHARD, AGR., AGENT DE DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE OVINE DU QUÉBEC

Dans les dernières années, la Filière ovine du Québec a entamé une réflexion sur la modernisation du système d'élevage d'agneaux. Vous avez peut-être personnellement été sollicité à participer à la mise en œuvre de ce projet que ce soit par la participation à la consultation des producteurs par sondage en ligne ou bien la participation à un groupe de discussion.

→ *L'objectif principal de ce projet était de réunir les informations pertinentes pour que le secteur entame une réflexion sur la modernisation du modèle de production d'agneaux au Québec.*

À propos de cet objectif principal, le terme « réflexion » a pris tout son sens lors de la mise en œuvre du projet auprès des gens qui y ont participé de près ou de loin. Ce projet s'est récemment terminé par le dépôt du rapport final comprenant les constats et les recommandations. L'article ci-présent effectue un survol des faits saillants de cette étude afin que vous puissiez, vous aussi, effectuer une « réflexion » personnelle sur le sujet.

Ce projet a été mené par un Comité de pilotage spécifique formé au sein de la filière ovine du Québec. Les organisations membres qui ont siégé sur ce Comité sont Les Éleveurs d'ovins du Québec (LEOQ), le

Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ), la Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec (SEMRPQ), l'Université Laval, le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et la Financière agricole du Québec (FADQ). Le projet s'est déroulé en plusieurs parties entremêlées avec de nombreuses consultations du Comité de pilotage et de la filière. La première partie consistait à effectuer un portrait de la production ovine en Amérique du Nord. Ensuite, un portrait des modèles de production d'agneaux actuellement au Québec (présentation des résultats détaillée dans la parution de l'*Ovin Québec* printemps 2021) a

été effectué et analysé selon des modèles de calculs comparatifs. Postérieurement, deux groupes de discussion (un premier avec les intervenants du secteur et un deuxième avec des éleveurs du secteur ayant différents modèles de production) ont été menés afin d'alimenter les recommandations et constats du projet. Finalement, un rapport final a été rédigé et présenté à l'entière de la filière ovine.

PORTRAIT DE LA PRODUCTION OVINE EN AMÉRIQUE DU NORD

La revue de littérature portant sur les modèles de production en Amérique du Nord a permis de mettre en lumière les particularités des modèles de production ovins

dominants dans les différentes régions de l'Amérique du Nord à l'étude incluant le Québec. Veuillez noter ici que l'exercice n'est pas de distinguer un modèle meilleur ou moins bon qu'un autre parmi les différentes régions, mais plutôt de présenter un portrait général des éléments rattachés au modèle de production dominant de chacune des sous-régions de l'Amérique du Nord qui sont à l'étude. Voici quelques définitions à quoi se réfèrent certains termes dans l'étude.

QUÉBEC

Le Québec comporte un bon bassin de producteurs principalement localisés dans les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Montérégie. Le modèle de production prédominant de la province est celui de producteurs Naisseurs-finisieurs. C'est-à-dire, que la majorité des producteurs élèvent, dans des bâtiments fermés, des agneaux de la naissance jusqu'au poids de marché désiré pour les vendre aux acheteurs. Le climat québécois est plus froid que celui de la moyenne des autres régions étudiées en Amérique du Nord, avec des zones de rusticité des plantes variant de 3a à 5b pour les régions de production ovine. L'accessibilité des terres au Québec n'est pas chose simple, la valeur des terres étant élevée (15 000\$/ha) et il n'y a pas d'accès aux terres de la couronne. En ce qui concerne les bâtiments d'élevage, la facture est plus salée au Québec qu'ailleurs avec une valeur foncière moyennant 305 594 \$/529brebis en 2016 selon le CECPA, en raison d'une régie de troupeau principalement intensive. Le coût de production par brebis au Québec est le plus élevé parmi ceux de toutes les régions observées avec un coût total de 635 \$/brebis en 2019 incluant la rémunération des exploitants, et de 445 \$/brebis sans la rémunération des exploitants pour la même année. Cependant, les revenus bruts par brebis sont aussi plus élevés. Le Québec est une région avec des réglementations ministé-

rielles plus rigoureuses qu'ailleurs au Canada en matière de gestion des matières résiduelles fertilisantes et de l'identification/traçabilité des animaux. De nombreux programmes d'aide et de soutien sont disponibles pour les producteurs ovins de la province, notamment celui de la stabilisation des revenus (ASRA). Le Québec est une région dynamique en ce qui concerne les programmes d'appui à la relève et les formations offertes aux aspirants producteurs/intervenants du secteur ovin. De plus, le soutien en matière de transfert des compétences et de formations est aussi disponible pour les producteurs et intervenants déjà établis.

ONTARIO

L'Ontario est la province qui possède le plus grand bassin de producteurs ovins au Canada, lesquels sont principalement situés dans les régions les plus chaudes du *Southern*, *Western* et *Central* Ontario. Deux modèles de production prédominent en Ontario. Dans un 1er temps, celui de naisseurs-finisieurs partiellement intensifs. C'est-à-dire des producteurs qui élèvent leurs agneaux de la naissance jusqu'à l'abattage dans des bâtiments fermés avec du pâturage saisonnier et qui utilisent principalement la technique du CIDRs pour la reproduction artificielle. Dans un 2^e temps, le modèle de naisseurs

extensifs ou finisseurs intensifs qui divise la croissance des agneaux en deux. D'un côté, des naisseurs font naître les agneaux généralement sans méthode de reproduction (reproduction saisonnière) et les élèvent de manière extensive jusqu'au sevrage et de l'autre côté, des parcs d'engraissement s'occupent de la finition de la croissance de l'animal de manière intensive. L'accessibilité des terres n'est pas chose simple en Ontario, avec une valeur moyenne des terres de 28 054 \$/ha et un faible accès aux terres de la couronne. Les producteurs ovins ontariens ont aussi une série de règlements à respecter et des programmes de soutien, notamment, le programme de type stabilisation de gestion des risques (RMP). En ce qui concerne la relève dans le secteur ovin en Ontario, celle-ci n'a accès à presque aucun programme de soutien, mais peut avoir accès à différentes formations.

LES PRAIRIES CANADIENNES

Lorsque nous rassemblons les statistiques des trois provinces canadiennes représentant les Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba), nous obtenons le plus grand inventaire d'ovins au pays. Le modèle de production prédominant dans cette région de l'Ouest est celui des naisseurs extensifs vendant à des finisseurs intensifs.



C'est-à-dire que la production est généralement séparée en deux stades de production. Le premier stade est constitué de producteurs naisseurs qui élèvent des agneaux jusqu'au sevrage, principalement au pâturage. Le deuxième stade est composé de parcs d'engraissement qui achètent les agneaux sevrés pour les engraisser jusqu'au poids d'abattage désiré. Le prix des terres agricoles moyen dans les Prairies est relativement plus faible qu'ailleurs au pays, soit 5 145 \$/ha. De plus, des superficies non négligeables de terres de la couronne sont louées pour fins de pâturage à un taux moyen modique de 5,33 \$/AUM (par 5 ovins). La température moyenne dans les Prairies est relativement similaire à celle que l'on retrouve dans le Bas-Saint-Laurent, avec une zone de rusticité moyenne des plantes variant entre 3a et 4b. Le bassin où l'on retrouve le plus de producteurs ovins se situe dans les régions les plus chaudes de chaque province des Prairies. Les bâtiments tels que nous les connaissons pour la production ovine au Québec sont quasiment absents des Prairies. Nous retrouvons plutôt des bâtiments à faibles coûts de construction et d'entretien de type dôme, utilisés principalement pour les agnelages. Les Prairies possèdent leur propre lot de réglementations ministérielles et de programmes de soutien. Cependant, nous ne retrouvons pas de programmes de stabilisation dans cette région. Il est intéressant d'observer que la main-d'œuvre totale par brebis pour la production sans méthode de reproduction (reproduction saisonnière) nécessite 4,5 h/brebis/an avec une prolificité de 1,16 agneau/brebis, comparativement à 8,6 h/brebis/an au Québec, avec une prolificité de 1,52 agneau/brebis. Enfin, notons que la relève dans le secteur ovin des Prairies bénéficie des programmes de soutien et de formations spécifiques.

LES ÉTATS-UNIS

Les États-Unis ont un bassin de producteurs ovins nettement plus important qu'au Canada, en raison de leur importance démographique. Leur modèle de production prédominant en ce qui concerne le volume de production est similaire à ce que nous pouvons retrouver dans l'Ouest canadien, c'est-à-dire des naisseurs extensifs et des finisseurs intensifs. Le producteur-naisseur typique n'utilise aucun mode de reproduction et élève les agneaux de la naissance jusqu'au sevrage dans un environnement de pâturage. Le producteur finisseur typique achète des agneaux sevrés des producteurs-naisseurs, d'encans ou des revendeurs pour les engraisser en parcs jusqu'à un poids d'abattage. Le prix des terres agricoles moyen aux États-Unis est relativement élevé (9 400 USD/ha). Cependant, l'accès aux terres de la couronne pour les producteurs de l'ouest des États-Unis est nettement un avantage. Le climat américain est aussi plus avantageux, avec des saisons de croissance plus étendues pour les fourrages et un climat plus clément pour les animaux. Peu ou pas de bâtiments sont présents dans la production ovine aux États-Unis. En étant à l'extérieur, les producteurs-naisseurs n'ont généralement besoin que d'un abri de fortune pour les agnelages. Le coût des bâtiments amorti par tête d'ovine est très faible. De nombreuses réglementations sur la gestion des résidus fertilisants sont présentes parmi les différents États et plusieurs programmes couvrant

le pays sont disponibles pour les producteurs ovins. Cependant, aucun programme de stabilisation n'est disponible. Le coût de production total moyen américain est relativement bas pour l'ovine, avec 157 USD/brebis. Des programmes et de nombreuses formations sont disponibles pour soutenir la relève du secteur ovin.

SONDAGE AUX PRODUCTEURS : PORTRAIT ET ANALYSES DES MODÈLES DE PRODUCTION AU QUÉBEC

Cette section présente la méthodologie et les résultats de la consultation des producteurs qui s'est faite via un sondage électronique. Le sondage a été lancé à tous les producteurs d'ovins du Québec au mois de novembre 2020.

Au total, 133 producteurs d'ovins provenant de 12 régions administratives ont participé à la consultation, dont 85 ayant répondu à l'entièreté des questions. Ces 85 répondants représentent environ 20 % des producteurs d'ovins enregistrés à l'ASRA au Québec, ce qui permet d'évaluer sommairement une marge d'erreur d'environ +/- 10 %. Nous avons été heureux d'avoir un échantillon de répondants représentatif de la population d'éleveurs sauf pour une sur-représentation des éleveurs avec un revenu brut annuel de moins de 50 000 \$/an que nous avons retiré aux fins des analyses comparatives. Dans cette section d'analyse, le schéma de production représentait un élément important de comparaison :

Schéma	Description
Commercial	Production d'agneaux pour vente de sujets pour la viande.
Race pure	Production d'ovins pour vente de sujets reproducteurs pour la génétique.
Hybrideur	Production d'ovins avec sélection de croisement artificiel pour vente de sujets pour la génétique.

*un producteur peut effectuer plus de 1 palier du schéma au sein de son entreprise

Mise en garde : Le fait que les répondants étaient des volontaires a pu introduire des biais. Il faut donc faire preuve de prudence dans l'utilisation et dans l'interprétation des résultats.

Les constats suivants sont ressortis des analyses du sondage des producteurs :

- ✓ La forte majorité des répondants sont des producteurs commerciaux
- ✓ La majorité des répondants suivent un programme photopériodique annuel suivi par une bonne représentation de répondants n'ayant aucune méthode de reproduction
- ✓ Les producteurs commerciaux semblent préconiser la photopériode annuelle comme méthode de reproduction
- ✓ Les producteurs effectuant du pâturage sont proportionnellement plus nombreux chez ceux n'ayant aucune méthode de reproduction
- ✓ On note moins de pâturage chez les nouveaux producteurs
- ✓ Le nombre de brebis en production est plus élevé en moyenne chez les producteurs effectuant les 3 paliers du schéma de production
- ✓ Les races Dorset/Romanov femelles sont populaires chez les producteurs commerciaux
- ✓ La race Romanov femelle est principalement utilisée par les producteurs qui ont des revenus bruts plus élevés
- ✓ Les races mâles Suffolk et Hampshire sont principalement utilisées par les producteurs commerciaux
- ✓ Le programme photopériodique à l'année semble avoir de bons résultats au niveau de la santé des troupeaux

GROUPES DE DISCUSSION

Cette section présente la démarche et les résultats recueillis des groupes de discussion ayant comme objectif de recueillir le pouls de la filière concernant l'enjeu des modèles de production ovins afin d'éclairer les constats et résultats de cette étude. Deux groupes de discussion d'une durée de deux heures chacun ont eu lieu respectivement le 16 et le 30

novembre 2021, le premier avec des intervenants du secteur ovin et le deuxième avec des producteurs du secteur ovin. Les groupes de discussion ont échangé sur les différents volets des modèles de production ovins, partagé les bons coups des modèles vécus ou observés et discutés des perspectives face aux différents enjeux liés à la production ovine au Québec.

Groupe de discussion 1 : Intervenants ovins (5 intervenants)

Principaux éléments qui sont ressortis

- Le modèle de production est un prisme multifactoriel englobant des facteurs telles les races, la régie d'alimentation, la reproduction, la pyramide de production, les bâtiments, etc.
- Il n'y a pas de modèle de production porteur unique. Chaque réalité de production aura un modèle de production propre optimal à sa situation particulière.
- Les facteurs dominants du modèle de production au Québec sont, entre autres; l'ASRA et le nombre de kg vendus, un modèle intensif efficace (plus intensif qu'ailleurs), mise en marché à deux vitesses.
- Forces : spécialisation des entreprises dans le cadre de la pyramide de production suivante : Race pure, hybrideur, commercial, et un mélange de deux ou des 3.
- Faiblesses : le financement, la génétique en raison de l'ASRA sur les kg, manque d'éleveurs, investissements d départ.
- Viser le modèle adapté à sa situation et surtout à son maillon de la pyramide de production.
- Assurer une bonne disponibilité et qualité des agnelles pour le démarrage et le remplacement.
- Taille de troupeau en fonction des terres de l'entreprise pour supporter le coût d'alimentation.
- Miser sur le soutien technique, en santé et économique aux producteurs et solutionner le manque de main d'œuvre.

Groupe de discussion 2 : Producteurs ovins (4 producteurs de différents paliers de la pyramide de production)

Principaux éléments qui sont ressortis

- Le modèle de production représente différents éléments de production (ex.: pyramide, régie d'alimentation, rythme d'agnelage, etc.), mais aussi, les objectifs personnels des éleveurs et ceux de la filière.
- Au Québec le modèle de production est influencé par le climat (bâtiments d'hivernation et photopériode), par l'ASRA, l'historique de production dans la province et le fait qu'il n'y a pas de contingent dans ce secteur de production.
- Forces: Mise en marché en commun et le financement de la FADQ.
- Faiblesses: Manque d'expertise conseil et vétérinaires, changement de l'ASRA, manque de mentalité entrepreneuriale, les bâtiments reconvertis.
- La rentabilité dépend principalement de l'optimalité du modèle de production et de la capacité de gestion du producteur.
- Il n'y a pas de modèles de production parfaits, c'est vraiment du cas par cas.
- Les investissements au démarrage et le degré de rentabilité de la production sont des freins importants au démarrage.

CONSTATS

- ✓ Il est difficile de définir un modèle de production porteur unique. Une multipluralité de facteurs fait en sorte que chaque entreprise en production ovine aura un modèle de produire plus adapté à sa propre réalité.
- ✓ Chaque modèle est différent. En adaptant son modèle à sa situation singulière, il est possible de maximiser les facteurs menant à une rentabilité.
- ✓ Le modèle de production au Québec est particulier. Il est plus intensif qu'ailleurs et demande des coûts supplémentaires en bâtiments. Il y a plus de robotisation et d'équipements présents dans la production ovine au Québec qu'ailleurs en Amérique du Nord. La photopériode est le mode de reproduction le plus répandu au Québec. Un modèle de mise en marché à deux vitesses est en place au Québec.
- ✓ Le modèle de l'ASRA a amené une restructuration du modèle de production au Québec lors de son transfert de base du nombre de brebis vers le nombre d'agneaux et les kilogrammes vendus. Cette modification de l'ASRA a apporté une restructuration du secteur vers des techniques de production plus efficaces, une précision des races et la création d'une pyramide d'élevage.
- ✓ Il y a un manque d'éleveurs dans l'ensemble de la province pour répondre à la demande québécoise en viande ovine.
- ✓ Le coût des investissements au démarrage est très élevé pour les producteurs qui se lancent



dans la production ovine.

- ✓ Chacun des modèles de la pyramide de production a des conditions spécifiques à atteindre qui favorisent leur rentabilité.

RECOMMANDATIONS

- ✓ Dynamiser une filière ovine soudée qui travaille de concert dans l'objectif d'une vitalité du secteur.
- ✓ Canaux de communication ouverts et réguliers
- ✓ Coopération entre les producteurs, intervenants et les autres maillons de la chaîne de valeur.
- ✓ Favoriser des maillages et des tests naturels entre les producteurs et transformateurs afin d'ajuster les modèles de production pour répondre aux besoins du marché.
- ✓ Favoriser une bonne accessibilité aux entreprises ovines à de la main-d'œuvre qualifiée.
- ✓ Favoriser une bonne formation des entrepreneurs agricoles fu-

turs producteurs ovins en phase avec les conditions rattachées au modèle de production qui leur est propre.

- ✓ Explorer et mettre en œuvre des solutions pouvant favoriser une production provinciale de qualité et pour assurer un volume intéressant disponible pour un démarrage d'entreprise ovine. Exemple: une pépinière d'agnelles de qualité à l'échelle du Québec.
- ✓ Favoriser une taille du troupeau correspondant à la taille des terres possédées ou louées par l'entreprise afin de s'assurer qu'elles peuvent produire assez de nourriture pour supporter le troupeau. Cette technique permet de minimiser les coûts d'alimentation.
- ✓ Offrir un soutien technique adéquat aidant aux entreprises ovines dans leur modèle de production respectif. ■

Ce projet a été financé par l'entremise du Programme de développement sectoriel, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.

== PARTENARIAT
== CANADIEN pour
== L'AGRICULTURE

Canada Québec